

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138\\_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Valence d'Agen, 1841, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

## Valence d'Agen, 1841, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

**Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1841

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3, 3 suite, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Valence d'Agen, 1841, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1841.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5718>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionValence d'Agen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

3

1821

1

Mon cher Monsieur,

Je vous prie de  
 me dire si vous  
 en votre famille, après une bonne lecture du Journal  
 Général, de la Libération pour l'entretien, et  
 par la persécution universelle, de paix et  
 tranquillité, mais les esprits sont encore agités sur  
 plusieurs points, et beaucoup partent, d'autant  
 que le Gouvernement est affaibli sous tous les sens,  
 son caractère est corrompu, et son avenir tout-  
 à-fait incertain, de violence et l'oppression de la pau-  
 vreté sont la grande cause de mal, le pays est  
 par conséquent déshonoré, pour ce que l'on a vu  
 de lui, et fait qu'il a été établi à la ligue de  
 ce pays qui lui peut donner tout fait, et que  
 le Gouvernement se peut bien empêcher, nous avons

l'agreste, avant 1836, d'une seule et de plus tard, attaqués  
mais la rébellion était partant, pour le parti constitutionnel  
comme pour le gouvernement. Lorsque le gouvernement  
dilaté, les actions pourraient-ils venir leur secours ?  
L'avenir nous aura le parti. Nul ne peut venir et dire,  
Il était difficile de le vaincre, plus difficile de le gouverner,  
tel point qu'il se défend lui-même, et périsse.

Voilà, Monsieur, ce que je vous tenais pour vous,  
et cela probablement l'état de toute la France.  
L'action du Gouvernement est plus nécessaire que  
jamais. Il ne s'agit pas de s'y attacher à faire par le  
bien de l'État, mais de le faire de la guerre, on ne peut  
avoir mieux que son bien de plus, mais il faut longer  
l'incertitude à leur application. L'État ne peut pas  
calculer son profit de l'État, et sans doute que la loi  
de son état soit faite et une déclaration d'impôts.  
Je sais combien la répression est difficile, dans le département,  
et les élections suivent cinq députés au total. Mais,

un même sentiment  
le plus grand  
longue endurance  
ou se compare  
condamner à ce  
pour venir. Il faut  
le Gouvernement  
parvenir, mais le  
de son droit est une  
législation en la  
pourrait  
plus de temps à  
moment, et que  
marché à la place  
peut-être pendant  
les acquiescements ?  
avant de se peut

un même instant, avec un bon de paye, argués de  
 la plus grande violence des principes libéraux, le  
 longue entente du Gouvernement a peut être fait  
 ce ne comprend pas quel soit son objet de  
 condamner à qu'il a paru le peu urgent de  
 pour ainsi dire, il faut pourtant arriver à la question.  
 le Gouvernement peut employer la force d'une police  
 judiciaire, sans la dégrader en la rendant illégitime  
 de son droit et sans offrir aucune garantie  
 légitime en la déléguant.  
 pourvu que ce point, Monsieur, paraisse  
 plus convenable à la fin que l'illégalité fait un mal  
 immense, et que'une peu de rigueur surmontent tout le  
 monde à la place. Il n'est pas indigne le fait à  
 perdre pendant et promettre, sans le dévot, malgré  
 les acquiescements ? pendant il n'est pas possible  
 avec de ce point, Monsieur, paraisse  
 plus convenable à la fin que l'illégalité fait un mal  
 immense, et que'une peu de rigueur surmontent tout le  
 monde à la place. Il n'est pas indigne le fait à  
 perdre pendant et promettre, sans le dévot, malgré  
 les acquiescements ? pendant il n'est pas possible  
 avec de ce point, Monsieur, paraisse

faire son attention de la presse, dans l'affaire de...  
 au grand point à la chambre de...  
 et par conséquent tout de son dire...  
 et que tout fait, après tout...  
 et est plus raisonnable de le faire...  
 et sa existence, qui pour...  
 reconstruire...

Le malin... aggrave toute attention sur  
 l'absence de l'influence des...  
 que de leur département...  
 à l'absence de...  
 l'absence que l'absence...  
 qui profissent...  
 leur absence...  
 l'absence...  
 de suite à ce que...  
 et je leur demande...

et s'en va lire. Au moment où il s'en va lire on entend  
 le bruit. Mais on ne tarde à obtenir la présence de  
 de la cour royale et de la Chambre, président de chambre  
 à Alençon, et d'appeler Brant à la place de M. Bergeyrie  
 au bureau d'un esprit avec tout et d'une manière avec  
 lui avant d'une grande séance à la tête d'une  
 chambre de la cour. La cour est une des matières de  
 l'opinion, de l'opinion, fait de quelque un grand  
 tel que l'opinion de la cour, et tout de l'opinion  
 un individu qui se compare avec l'opinion de la  
 de l'opinion de la cour. Le mouvement au quel on  
 donne une te complètement de la cour et de la  
 Brant est pour une occasion à la cour et tout  
 à Paris, surtout de tout tout bien lui en parler.  
 à penser une bonne à venir dire que quel l'opinion  
 d'un des membres de la chambre qui sont à la place  
 politiquement ainsi, et qui font une rare opinion politique  
 à une certaine situation politique, mais par ses agents  
 qu'il s'en va lire entièrement de donner tout et l'influence

dans une compagnie, qui agit paisiblement, les les Espagnols,  
à un de nos amis qui laisse le milieu de son trait.

Le d'Am... son infirmité de ce qui serait... de  
de l'Espagne, son langage est constant, il veut être approuvé,  
il se dirige par à être Ministre, au fond, il veut à peu  
près : il veut également de l'être dans son état  
devenir la véritable ambition est d'être possesseur de la  
Chambre, mais, à son tour, la vraie place, est là qu'il  
peut approuver son libéralisme, et il veut à quel point. Il  
se veut par le milieu en connexion avec l'ambit, mais l'ambit  
peuvent le vouloir de la 1<sup>re</sup> pair, dans le pays, qui  
de l'Espagne de l'Espagne l'ambit, l'ambit à  
Paris, où il se trouve avec. - l'ambit à qui a rapport au  
l'ambit l'ambit le fait de l'ambit, qui par sa l'ambit  
pour se l'ambit au l'ambit l'ambit l'ambit  
et qui l'ambit l'ambit l'ambit l'ambit  
à des points qui par son l'ambit.

adieu, Monsieur, avec les bien d'ambit

l'ambit par M. l'ambit le l'ambit à l'ambit d'ambit l'ambit